

SALMONELLA SURVEILLANCE

URUGUAY. — Between 1972 and 1974, 481 strains of salmonella were isolated. Human isolations were: *S. typhimurium* (230), *S. cholerae-suis* (5), *S. muenchen* (3), *S. newport*, *S. give*, *S. panama*, *S. senftenberg*, *S. sandiego*, *S. paratyphi B*, and Group B non-motile (one each); and non-human isolations: *S. montevideo* (54), *S. typhimurium* (29), *S. cholerae-suis* (20), *S. muenchen* (17), *S. agona* (17), *S. dublin* (15), *S. newport* (13), *S. give* (11), *S. sandiego* (10), *S. anatum* (10), *S. derby* (9), *S. minnesota* (7), *S. carrau* (7), *S. gallinarum* (5), *S. senftenberg* (4), *S. panama* (3), *S. meleagridis* (2), *S. enteritidis*, *S. paratyphi B* and *S. kottbus* (one each).

Most of the human strains were isolated from children suffering from enteritis, thus accounting for the predominance of *S. typhimurium*. A multiresistant strain of this serotype has been spreading widely in children's hospitals along the eastern side of South America. It shows R factors similar to those of the epidemic strains of *Shigella dysenteriae* 1 of Central America and *S. typhi* of Mexico.¹ Besides possessing episomic resistance, it seems to have a higher virulence than the usual strains of this serotype, judging by its unusual capacity to spread in hospitals, frequency of sepsis and high fatality.

¹ See No. 8, 1974, pp. 65-69.

SURVEILLANCE DES SALMONELLA

URUGUAY. — De 1972 à 1974, 481 souches de salmonella ont été isolées. Les sérotypes isolés chez l'homme étaient les suivants: *S. typhimurium* (230), *S. cholerae-suis* (5), *S. muenchen* (3), *S. newport*, *S. give*, *S. panama*, *S. senftenberg*, *S. sandiego*, *S. paratyphi B*, et Groupe B non mobile (un chacun); pour les sources non humaines, il s'agissait de: *S. montevideo* (54), *S. typhimurium* (29), *S. cholerae-suis* (20), *S. muenchen* (17), *S. agona* (17), *S. dublin* (15), *S. newport* (13), *S. give* (11), *S. sandiego* (10), *S. anatum* (10), *S. derby* (9), *S. minnesota* (7), *S. carrau* (7), *S. gallinarum* (5), *S. senftenberg* (4), *S. panama* (3), *S. meleagridis* (2), *S. enteritidis*, *S. paratyphi B* et *S. kottbus* (un chacun).

Chez l'être humain, la plupart des souches ont été isolées sur des enfants atteints d'entérite, ce qui explique la prédominance de *S. typhimurium*. On a constaté qu'une souche multirésistante de ce sérotype s'était largement propagée dans les hôpitaux pédiatriques dans la partie orientale de l'Amérique du Sud. Elle présente des facteurs R semblables à ceux des souches épidémiques de *Shigella dysenteriae* 1 d'Amérique centrale et de *S. typhi* du Mexique.¹ Outre sa résistance épisomique, elle semble être plus virulente que les souches habituelles de ce sérotype, si l'on en juge par son exceptionnelle capacité de propagation dans les hôpitaux, par la fréquence des accidents septiques et par un taux élevé de létalité.

¹ Voir N° 8, 1974, pp. 65-69.

(Based on/D'après: Information from Instituto de Higiene, Montevideo.)